

REZE

Bimestriel Municipal

infos

Pont-Rousseau :
ballade sous les néons

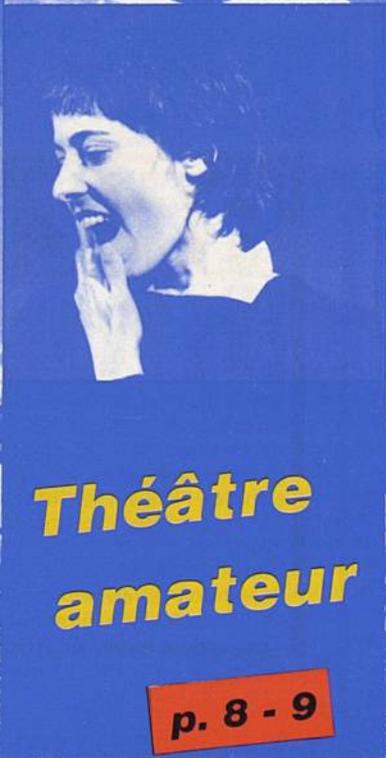
p. 7



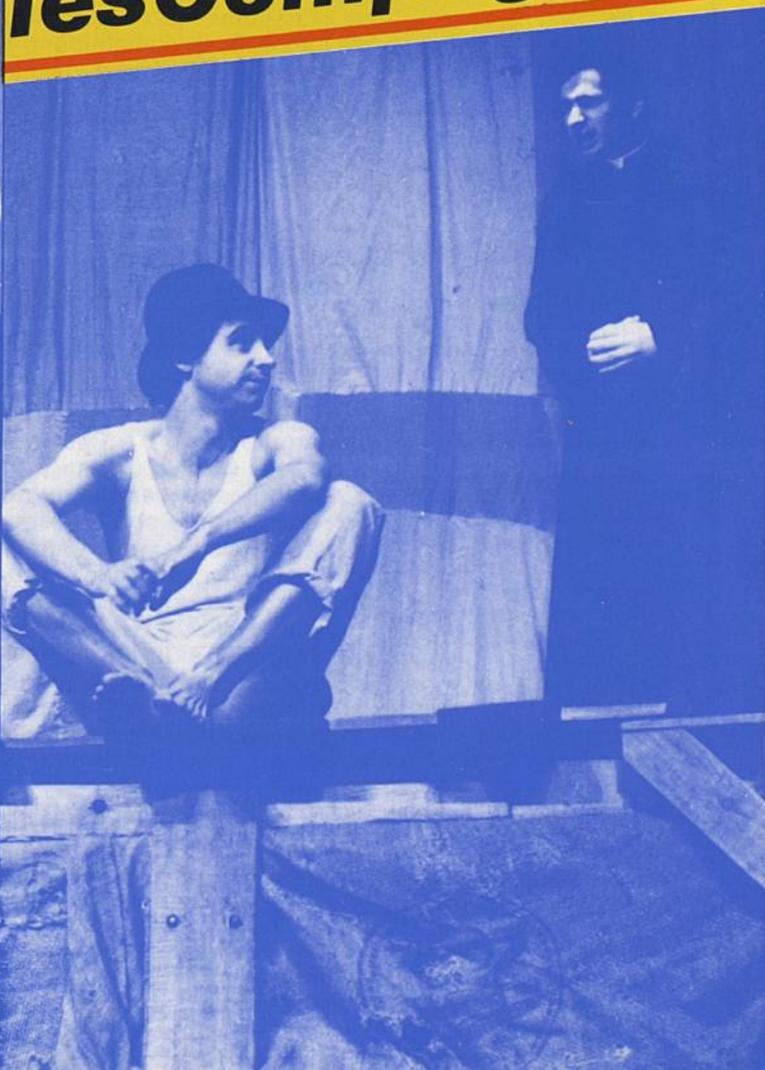
Salut



les Compagnies



**Théâtre
amateur**





EN REPONSE A VOTRE LETTRE DU...

Je reçois tous les jours un volumineux courrier de la part de mes concitoyens qui, tout à fait naturellement, m'interrogent sur divers sujets. Je m'efforce d'y répondre dans un délai raisonnable et de ne laisser aucune demande en souffrance.

Toutes ces lettres montrent les préoccupations actuelles des Rezéens. La plupart concerne des demandes d'emploi de jeunes qui multiplient les démarches pour ne pas rester chômeurs. Il nous arrive parfois d'apporter des réponses positives avec l'aide et l'appui des commerçants, des artisans, des industriels et des administrations ayant leur siège sur Rezé. Mais beaucoup de ces demandes restent sans issue, malheureusement. Il faut pourtant trouver des solutions pour ces jeunes ; voilà pourquoi la Municipalité se propose de mettre en place les Travaux d'Utilité Collectifs même si elle sait qu'ils ne constituent pas un remède miracle. Mais, socialement et moralement, il faut mieux être occupé à mi-temps, toucher un petit pécule que d'être isolé et ne rien faire. Ceux qui critiqueront les T.U.C. auront à la fois raison et tort. Mais je leur demande de nous aider à faire les efforts nécessaires pour que la situation économique s'améliore et que de vrais emplois soient offerts à tous ceux qui en cherchent.

D'autres lettres avancent des arguments qui à Rezé n'en sont pas. Quand on me parle d'insécurité, je sens que nos correspondants sont victimes d'une campagne pas toujours maîtrisée et qui concerne surtout les grandes villes. La sécurité existe à Rezé. Les mesures prises avec l'aide du Commissariat de Police, de la Commission locale pour la Prévention de la Délinquance, portent leurs fruits.

Mais, pour que la tranquillité règne jusque dans les esprits, chacun doit se sentir solidaire de son voisin, de son quartier, de sa ville. N'est-ce pas là un aspect inexploré de la qualité de la vie ?

Jacques Floch

SOMMAIRE



Ça roule pour Igol. Quand une entreprise rezéenne sponsorise ces merveilleux fous roulants...

p. 4

Pour savoir comment la ville ne gaspille pas votre argent.

p. 5



Un quartier qui fait parler de lui. Pont-Rousseau vous invite à lécher ses vitrines.

p. 7



Le rideau se lève sur le théâtre amateur nous sommes allés voir pour vous dans les coulisses. Notre envoyé spécial qui revient du front témoigne devant vos yeux ébahis.

p. 8 et 9



Pourquoi la pub ne serait pas le 8^e art ?

p. 11

Une histoire de couteau qui n'est pas meurtrière.

p. 15

REZE infos

Gérant : Jacques Floch
 Directeur de la publication : Daniel Prin
 Secrétariat de rédaction, rédaction, photographies, maquette, photocomposition, impression : OFFICE MUNICIPAL D'INFORMATION
 Rédaction avec la collaboration des services de la Ville
 Couverture snep-nantes
 Rézé-Infos est édité par l'Office Municipal d'Information de la Ville de Rezé



La Sèvre : un dossier qui décante

Barrage ou pas barrage sur la Sèvre ? En attendant Rezé cultive son jardin.

Lunion - entre autre - fait la force. Deux régions (Pays de Loire et Poitou-Charentes), quatre départements (Loire-Atlantique, Vendée, Deux-Sèvres et Maine et Loire) et 104 communes l'ont compris. Ensemble ces collectivités, réunies dans l'Association de la Sèvre Nantaise et de ses Affluents, ont établi un plan d'aménagement de leur rivière : la Sèvre. Elles ont signé avec l'Etat - en la personne de son ministre de l'environnement Huguette Bouchardeau - un contrat de rivière.

Ce contrat qui prévoit 41 millions de francs d'investissement, poursuit quatre objectifs : améliorer la qualité de l'eau, procéder à des aménagements hydrauliques, sauvegarder les sites et favoriser le tourisme. En paraphant ce contrat, Mme Bou-

chardeau a officialisé le soutien de l'Etat qui couvrira financièrement 10% des investissements prévus.

Rezé est intéressée au premier chef par la signature de ce document. La Ville cumule en effet tous les inconvénients de sa situation géographique : de la Loire elle reçoit la vase et, située en bout de rivière, elle subit la pollution accumulée par la Sèvre en son cours.

une onde trouble

La Commune n'a d'ailleurs pas attendu le secours de l'Etat ou un regroupement des collectivités riveraines pour améliorer ce qui pouvait l'être sans délai. Rezé offre à ses habitants un balcon de verdure sur la totalité des rives de Sèvre. Cette promenade est agrémentée du parc de la Morinière, autrefois propriété d'un tanneur puis d'un savonnier, qui propose sur 3,5 ha, ses 3 500 arbres et ses massifs de fleurs à l'oeil du flâneur. Enfin le circuit rusti-

que et de plein air du Chêne-Gala pimente les bords de Sèvre d'une pointe de sport en liberté.

Mais il faut bien reconnaître que l'eau de la Sèvre n'est pas à la hauteur de la qualité verte de ses rives. En longeant la rivière, il est bien difficile de se mirer dans le courant d'une onde très trouble !

La force de l'union des communes riveraines va mettre progressivement un terme à cette discordance. Parmi les investissements prévus, on retiendra l'étude d'un barrage à Pont-Rousseau qui bloquerait les remontées des vases de Loire et stabiliserait les berges. Un crédit de 200 000 F. a été dégagé par l'association pour financer cette étude qui devra déterminer si le barrage se fera ou pas.

En attendant, la politique verte de la Ville ne dort pas dans le lit de sa rivière : les propositions d'aménagement d'espaces verts pour la saison 84/85 représentent un bouquet de 80 millions de centimes et concernent tous les quartiers. Rezé une Ville verte ?

SPONSORING

PARIS - DAKAR



Thierry Rannou/Gamma

Une entreprise rezéenne sponsorise deux équipages du raid Paris Dakar.

Paris-Dakar, vous connaissez ? Les initiés disent plutôt «Le Dakar» et se donnent rendez-vous chaque année au premier jour de l'an, place de la Concorde à Paris pour assister au départ de quelque 350 véhicules : des motos, des autos, des camions... une caravane multicolore qui va silloner pendant un mois les pistes d'Afrique pour rallier la capitale sénégalaise au terme d'une épreuve harassante.

Dans cette longue cohorte motorisée prendront place deux «Range Rover» pilotées par des Nantais : Bruno Williamson et Georges Eric Colombe d'un côté, Patrick Faucher et Guy Peigné de l'autre. Gagnés par la «drogue du Dakar», Williamson et Faucher en seront à leur troisième participation, rendue possible avec l'aide active des «sponsors», et notamment celle d'une entreprise rezéenne «Igol Bretagne-Anjou».

En matière d'aide à la compétition motorisée, Igol n'est pas novice. Cette société a participé à de multiples épreuves dans le passé, elle a aussi activement contribué à la création d'écuries automobiles comme l'Ecurie 37.

Fabricant de lubrifiants, «I.B.A.» est née en 1902. Mais l'entreprise a caractère familial qui au début du siècle traitait le pétrole en provenance des Etats-Unis, a pris une dimension nationale voici une trentaine

d'années, sous l'impulsion de M. Archambault de Vençay d'abord, puis de M. Cahingt, et tous deux aujourd'hui conduisent les destinées de l'entreprise sur un cap dynamique.

une affaire qui baigne

Igol a pris une dimension nationale en rassemblant un certain nombre de petits industriels. Aujourd'hui l'entreprise dispose de 14 usines réparties sur toute la France, qui produisent annuellement quelque 30 000 tonnes de lubrifiants divers : huiles pour tous les types de moteurs, mais aussi huiles hydrauliques et industrielles, produits spéciaux pour le travail des métaux, huiles de démoulage pour le bâtiment... I.B.A. possède ses propres unités d'embidonage et d'enfûtage, ainsi qu'un laboratoire qui participe à l'élaboration de nouveaux produits. En volume de production, Igol est au tout premier rang en France, après les grandes entreprises pétrolières. L'usine rezéenne a été implantée dans la Zone Industrielle en 1969, et elle fut une des toutes premières entreprises dans ce secteur. Elle constitue la première unité du groupe, produisant à elle seule 5000 tonnes de lubrifiants par an, et

occupant 60 personnes sur les 650 du groupe.

L'usine dispose de 5 000 m² couverts et d'une zone de stockage importante. En développement continu, Igol doit penser à s'agrandir un jour ou l'autre, et ce dynamisme ne peut que réjouir la Municipalité.

Sans crier au triomphe, Rezé a des raisons de se montrer satisfaite des efforts consentis pour son industrialisation. Un rapport de l'Agence d'Etudes Urbaines de l'Agglomération Nantaise réalisé en 1983 constate en effet que, depuis 1975, Rezé a vendu 23 hectares de la Zone Industrielle à des entreprises, «ce qui constitue une performance remarquable, compte tenu de la concurrence qui existe en la matière». En effet la commercialisation des terrains industriels représente 15% du total de l'agglomération en superficie, 40% en nombre et 26% des ateliers industriels construits.

C'est bien sans doute, mais l'on peut faire mieux, et la direction de la société «Igol», qui constate que la Zone Industrielle de Rezé est encore très mal connue, ne doute pas qu'elle apporte sa contribution en faisant courir des voitures à ses coureurs sur les pistes africaines...

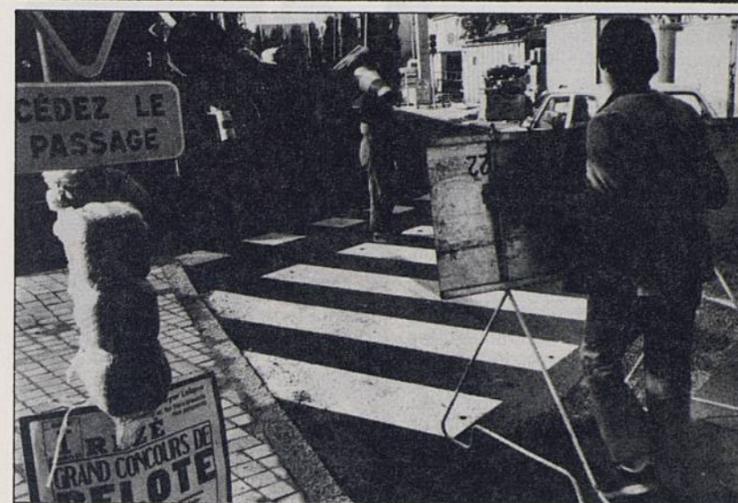
ça ' Igol !!

VOTRE ARGENT

Moquette, peinture, plomberie :

La facture

Pas de problème : une ville c'est comme une maison il faut l'entretenir, un coup de pinceau par ci, serrer une vis par là.

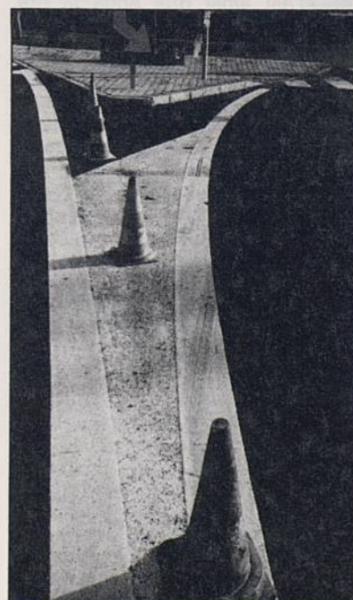


Il faut bien entretenir la Ville, aussi trois secteurs importants de travaux se répartissent une bonne partie de votre argent. La voirie, les bâtiments communaux et l'assainissement, traditionnellement, représentent une masse non négligeable des finances communales. Une histoire banale de bordure de trottoirs direz-vous ? Mais une histoire importante pour les riverains et pour la salubrité de la commune ajouterons-nous.

Voirie : fin de la voirie de la rue Alexandre Plancher, à la grande

satisfaction des résidents du quartier, pour un montant de 112 000 F. Opération similaire rue du Château au coût total de 343 000 F.

Au carrefour Jaunais-Hucasserie : un aménagement a été réalisé en vue de réduire la vitesse de circulation dans l'avenue du Jaunais. Plus de 15 000 véhicules/jour défilent sur cet axe qui ont occasionné parfois de graves accidents. La chaussée a donc été surélevée à ce carrefour de 4 cms avec la pose de pavés roses pour un montant de 193 000 F. Pour 627 000 F la rue Séverine a changé



d'allure ; depuis, la réfection complète de la chaussée et des trottoirs augmente par voie de conséquence la circulation.

Même régime pour la rue des Rochers dont l'aménagement général a coûté 331 000 F.

Les trottoirs de la rue de la Commune et de la rue Victor Hugo ont été refaits pour un montant de 303 500 F.

Terminons ce passage en revue par la rue Emile Zola qui, vu son étroitesse, en accord avec les riverains vient d'être dotée d'un côté d'un trottoir ; de l'autre d'un caniveau permettant ainsi d'y maintenir sa capacité de circulation. Coût 387 500 F.

Votre argent, cher contribuable, est passé aussi dans un deuxième chapitre : **les bâtiments communaux**. Le plus gros paquet est attribué à l'entretien des écoles. La priorité, de l'action municipale, qu'est l'enseignement voit sa traduction élogieuse dans les chiffres.

410 000 F pour l'entretien de Roger Salengro que doublent les 960 000 F attribués à l'entretien de la maternelle Château Nord. Tous les travaux d'entretien et de confortation des bâtiments sont aussi réalisés dans le but d'économies d'énergie.

La salle de bains

Personne ne dira que les 425 000 F attribués pour le rafraîchissement de la M.J.C. étaient du luxe. Ainsi le ravalement de façade a-t-il permis la peinture d'une fresque du plus bel effet.

Deuxième très gros morceau presque à égalité avec Château Nord, les travaux entrepris à la piscine ; mise en conformité de l'installation de traitement des eaux, accessibilité handicapés et divers vous ont coûté 925 000 F.

Terminons notre tour d'horizon des bâtiments par le plus agréable et le moins cher. La création de deux halls d'accueil. Pour 300 000 F en tout la Mairie Principale et l'annexe des Services Techniques n'ont plus honte de vous recevoir et vous offrent en même temps qu'un accueil plus confortable la libre disposition du réseau Télécom (voir dans les brèves).

Bon, vous avez payé pour le trottoir devant chez vous, pour la peinture de l'école où va votre petite Aurélie, il vous faut déboursier - c'est le moins spectaculaire mais ô combien indispensable - pour les égouts, c'est-à-dire **l'assainissement**. Il vous en a coûté 2 460 000 F tout compris pour environ 1 000 mètres de réseau d'eaux usées de 200 mm de diamètre et 77 branchements particuliers réparés cette année en dix tronçons sur la commune.

Cette année cher contribuable locataire vous avez continué l'entretien de la maison Rezé, la moquette, la peinture plus la réfection de la salle de bain et la plomberie vous ont coûté la modique somme de 7 760 000 F.

1 livre



Une idée de cadeau : le Tatouage

A l'occasion de la fête de la Ville au Château et aux Mahaudières en Mai dernier, un concours de nouvelles a été lancé. Le succès a dépassé les espérances des organisateurs puisque au total 33 textes écrits par 27 auteurs ont été soumis au jury.

Happer le lecteur, l'intriguer, le surprendre, le troubler, dire beaucoup en fort peu de mots, c'est tout l'art de la nouvelle. Un art exigeant une extrême rigueur, un poli parfait, ne souffrant aucune des éraflures qui passeraient inaperçues dans des textes plus longs.

En dépit de ces contraintes, les auteurs qui ont participé au concours organisé par la bibliothèque de Rezé ont vraiment joué le jeu.

Chacun à sa manière, chacun avec ses moyens a tenté de maîtriser écriture et imagination.

Le but d'une telle initiative est de contribuer à raviver le goût pour la nouvelle, genre méconnu, souvent dévalorisé par rapport au roman - bien qu'il ait ses lettres de noblesse, et retrouve les faveurs de certains éditeurs.

Le recueil des quatre nouvelles primées est enfin édité, il forme un petit livre que l'Office Municipal d'Information a soigné pour vous.

Quatre Rezéens en sont les auteurs :

Hubert Ben Kemoun - Le Tatouage (qui donne son titre à l'ouvrage) ; Jean Pierre Hamel - M. Fincks prend du bon temps ; Véronique Gouyen - Idée ; Jean Pierre Dallemand - L'entretien de Monsieur Leconte.

Le livre est en vente à la mairie principale, à la bibliothèque et dans les accueils de la mairie. Un ouvrage sympathique à lire et à offrir.

1 anniversaire

1 siècle de lois communales déjà !

Les lois communales ont cent ans joyeux anniversaire et longue vie !

En 1790, la Révolution remplace les paroisses de l'Ancien Régime par les communes d'inspiration plus laïques. Las ! Rezé se singularise déjà en choisissant le curé Dupré-Villaine comme premier Maire de la ville !

Il faut attendre la loi de 1831 pour voir élu par un système censitaire le Conseil Municipal jusqu'alors désigné. Juste avant cette date, Joseph de Monti de Rezé est le dernier Maire d'un Conseil Municipal nommé par décret, de l'Histoire de la ville.

A partir de 1848, le suffrage universel gagne l'élection du Conseil Municipal, cette indépendance s'ar-

rête au Maire, qui, lui est toujours nommé par le Pouvoir Central sous Napoléon III. A cette époque, le Maire doit prêter serment au régime de la Capitale.

Tenants du centralisme d'Etat et de la décentralisation s'affrontent déjà.

En 1884, la République franchit un pas important en rendant aux municipalités la gestion communale. Le Conseil Municipal élit maintenant le Maire et les Adjointes. 1890 porte le Républicain Grignon-Dumoulin à la Mairie de Rezé.

Le cadre légal est dessiné désormais pour l'évolution de la commune qui échappe en 1907 au danger de

l'annexion concoctée par Nantes.

Depuis 1884, le mode d'élection des conseillers municipaux va s'affiner. C'est ainsi que sous la IV^e République, le scrutin proportionnel permet la représentation des différents courants de pensée de l'époque.

La loi de 1982 vient de réintroduire une part de cette représentation proportionnelle.

Puis, la mise en place de la Loi de Décentralisation apporte depuis peu les pouvoirs nouveaux aux communes qui constituent sans nul doute l'étape la plus importante de l'évolution municipale depuis 1884.

Article 1^{er}
M. le Comte de Rezé est nommé Maire de la commune de Rezé, en remplacement de M. Setault démissionnaire.
Art. 2.
Il entre en fonctions immédiatement et prêtera au moment de son installation qui aura lieu en présence du conseil municipal, le serment de

BALLADE A PONT-ROUSSEAU



Pont-Rousseau déjà entrée de Rezé est en train d'en devenir la vitrine.

Pas le temps d'hésiter, c'est une de ces journées où rien ne va plus. Le frigo est vide, j'ai une tête atroce, cheveux sales et yeux cernés, bref le spleen des mauvais jours.

Direction Pont-Rousseau. Je fais le plein au «Super U». 10 heures, un saut à «La Lavandière» pour l'anniversaire de Suzy. 11 heures, je m'engouffre chez «Sandrine» pour un brushing. Je me sens déjà mieux. Midi, j'ai faim, quelques crêpes chez «Te Gwen» place des Martyrs me permettent de récupérer. Et je repars pour une ballade un peu plus cool. Rue Jean Jaurès, je repère un «vidéo club», c'est bon à savoir ; au passage je lorgne les tenues de danse de «Tie Break» mais je craque devant la vitrine «Blue Jeans». Au diable l'avarice ! Bon, je porte ma montre à réparer chez «Cornaline». 16 heures, pause goûter. Une pâtisserie de chez «Chadoeuf» et un petit crème au «Café de la Gare» me remettent en train. Rue de la Commune, j'hésite entre les escarpins noirs et les bottines à l'étalage

un
Q
u
a
r
t
i
e
r
m
u
s
t



de chez «Naudin». 19 heures, c'est O.K., j'ai tout fait. Je peux filer tranquille rue Alsace Lorraine, passer un bon moment à rêver de l'Italie, en savourant une Napolitaine à la pizzeria «Casanova».

Difficile d'échapper au shopping à Pont-Rousseau. «Toutes les activités y sont représentées et c'est une force» confirme M. Fontaine, Président de l'association des commerçants.

Au concours des services offerts, Pont-Rousseau emporterait la palme. Le quartier entretient sa vocation d'échange : «Le commerce roussipontain bouge depuis un an» confie M. Fontaine. «Les pas-de-portes mis en vente sont repris très vite et par des commerçants plus jeunes».

une vie nocturne ?

Signe des temps, à l'heure où jogging, audio-visuel, etc. font fureur, de nouveaux magasins très «new look» apparaissent : «Tie Break», «Blue Jeans», «Vidéo-Club» entre autres, sont la preuve d'une évolution et d'une transformation.

«Rive Gauche» s'est refait une beauté et «Exotic» change de tropiques en devenant salon de coiffure. Bref Pont-Rousseau se fait un lifting. Chez «Cornaline», M. Cadorel et deux collègues se sont constitués en S.A.R.L. en novembre 1982 pour reprendre le commerce en faillite : bon exemple de développement économique...

Qui vient à Pont-Rousseau ? Une clientèle de résidents du quartier et de la Ville bien sûr, mais aussi des gens de passage, qui travaillent sur Rezé arrivant de tout le Sud-Loire, de Vendée, mais aussi de Beaulieu, de Bouguenais et même de St-Herblain ou d'Orvault.

Pont-Rousseau a du punch à revendre et attend beaucoup de la réorganisation du quartier, même si «actuellement, le stationnement est difficile, les trottoirs encombrés et étroits» comme le constate M. Cadorel. Du côté de la Municipalité, on se frotte les mains de ce que provoque le projet d'aménagement de la place. Plusieurs milliers de personnes transiteront ici par jour grâce au pôle de rabattement des transports en commun de la place des Martyrs.

Ces usagers en transit ne demanderont qu'à se transformer en chaland potentiels pour des commerces leur tendant les bras.

L'aménagement se termine bientôt. La reconquête de la R.N. 137 et la réhabilitation des logements anciens donneront à terme un «plus» au quartier. Les commerçants l'ont bien senti et se piquent au jeu, malgré les inquiétudes suscitées par les travaux.

Un seul regret, pourtant, celui de ne pas pouvoir trainer un peu le soir du côté d'endroits un peu branchés. Un cinéma, une discothèque, des bars fermant tard fixeraient certainement les jeunes et la clientèle noctambule. Il reste à Pont-Rousseau à s'inventer une vie nocturne. Chiche ?

Fin 81, le théâtre amateur a pris racine. L'Office Municipal de la Culture lui joue une pièce en trois actes : un local pour les répétitions, des ateliers de formation et des aides à la création. Cinq troupes affrontent aujourd'hui les feux de la rampe. Ne cachons plus ces cinq que le public se doit de voir : le Théâtre Des Roussipontains, du Clin d'Œil, des Souffleries, de l'Eclipse et les ateliers de la Maison des Jeunes.

C'est Jean Mouchet, figure bien connue du quartier, qui tient les «rênes» du Théâtre Des Roussipontains. Le T.D.R. est le fils naturel de la revue roussipontaine qui donne chaque année ses cinq représentations à guichets fermés. Jean Mouchet a pour sa revue - c'est bien le moins - les yeux de Chimène : «je dirige ce spectacle depuis 18 ans ; il y a quatre ans, nous avons eu l'idée de lui donner un prolongement ; ainsi est né notre théâtre».

Dix comédiens (de 20 à 25 ans) et une équipe d'assistance, composée de retraités pour les décors et l'intendance composent la troupe. Dernière production : «Lorsque l'enfant paraît» d'André Roussin. «Notre style c'est le boulevard. Il est adapté à nos goûts, à mes comédiens et à notre public qui serait déçu si nous lui présentions autre chose».

Jean Mouchet souhaitant désormais que ses poulains gambadent seuls n'a que deux regrets : le manque de temps pour la formation et le manque de contact entre les troupes.

Changement de décor avec Gilbert Pellegrino du Clin d'Œil. Après leurs classes aux ateliers de l'Office de la Culture, cinq comédiens ont lancé cette troupe qui ne demande qu'à grossir pour offrir différents spectacles à la fois.

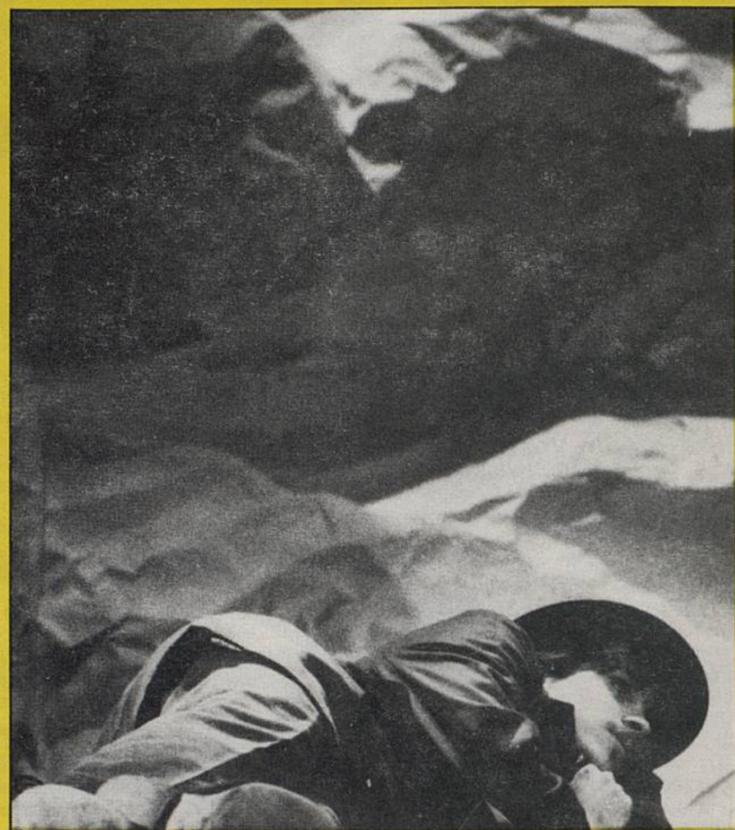
Premier du genre avec leur label : «Marianne attend le mariage» de Jean-Paul Wenzel. «Chez nous, la création est toujours collective ; les capacités de chacun, si elles s'expriment, sont immenses et nous ne voulons pas de metteur en scène extérieur». Aucune amertume chez Pellegrino mais de la passion : «Si je n'avais pas le théâtre, je deviendrais un peu dingue ! Loin d'être intellectuel, cet art ne contient pas forcément de message ; il se nourrit de sensations simples : le rire, l'émotion... Je crois que le théâtre est la synthèse de tous les arts et la difficulté est de mettre en harmonie toutes les expressions».

acte I

Gilbert Pellegrino garde au frais un texte qu'il ne peut monter actuellement faute d'acteurs : «La demoiselle de Tacna» de Mario Vargas Llosa. Le Clin d'Œil devrait y lancer sa nouvelle griffe : un théâtre dansé, très physique, dans l'esprit de Pina Baush, sa référence.

Scènes amateurs: le rideau se lève

Le théâtre amateur à Rezé est une représentation en cinq tableaux, nous avons vu le spectacle pour vous, boum... boum... boum...



Pina Baush fascine aussi Marc Ladière, de la Maison des Jeunes, qui a été bouleversé par «Kontakt-off», le spectacle qu'elle a présenté en 1981 en Avignon.

Marc Ladière, comédien professionnel, anime depuis deux ans les ateliers de la M.J.C., vieux de 7 ans.

«C'est la crise dans le théâtre ; même les professionnels ne font plus le plein. C'est un art qui paraît vieilli, il n'y a pas de star locomotive dans l'agglomération ; mais il survivra car il est unique, irremplaçable».

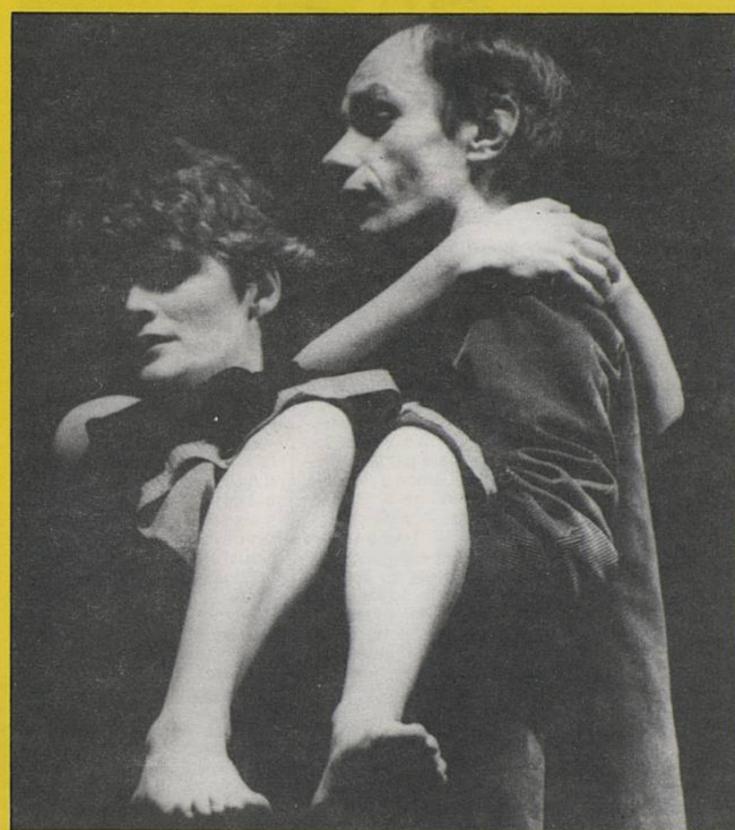
Les crises ont au moins un avantage : elles forcent l'imagination. La M.J.C. ne veut pas s'endormir sur les lauriers de ses ateliers, elle veut les moderniser pour coller de près à la demande : polyvalence renforcée pour les ados et week-end de formation pour les adultes. Quand on vous dit que ça restructure !

Pas de création au programme ; cette année on se forme et on se requinque professionnellement. Mais l'aven-

ture de sa première création avec la M.J.C. : «Le cimetière de voitures» d'Arrabal a laissé trop de bons souvenirs à Marc Ladière pour qu'il ne récidive pas.

Arrabal plait beaucoup, c'est en tout cas l'auteur choisit par son presque homonyme du théâtre des Souffleries, René Ladière. Le cheveu en bataille, mais d'une voix douce il explique sa volonté de ne pas travailler avec une troupe fixe : «J'ai créé en février 83 une association avec le minimum légal de trois personnes et je suis le seul comédien». Son raisonnement est simple : avec une troupe constituée, il est difficile de trouver des textes qui conviennent à tous. Franc-tireur et chasseur de têtes d'affiches, René Ladière choisit ses pièces et prospecte ceux qui l'accompagneront dans l'aventure ; et à la fin des représentations, salut la compagnie !

Cette conception originale a déjà produit «Fando et Lis» d'Arrabal, monté en co-production avec l'Eclipse. «Je n'aime pas le théâtre de patronage, ni le



genre boulevard ; pour le reste mes goûts sont eclectiques - l'important finalement étant la façon de représenter le texte»...

acte II

Les Souffleries travaillent avec un metteur en scène. Le hasard des rencontres ou la force d'un texte décidera de leur avenir. Pour l'instant, René Ladière savoure encore la réussite de «Fando et Lis», spectacle bien reçu qui a inauguré une collaboration originale avec l'Eclipse.

Le Deus ex machina de l'Eclipse, c'est Dominique Merel. Dans sa maison sobrement décorée de la Lande St-Pierre, elle répète depuis bientôt neuf mois la pièce la plus difficile du répertoire : un accouchement.

L'Eclipse est une histoire d'amitié, avec le quartier de la Noëlle pour décor. Six ami(e)s se sont regroupé(e)s en 79 et

ont décidé de faire du théâtre, par passion ou curiosité. Premier bébé à voir le jour en 80 : «Jeux funèbres» de Joë Orton, mis en scène par Michel Hiard du théâtre Nuit. «Nous choisissons de faire appel à un pro depuis le début ; nous sommes des amateurs, sans ambitions professionnelles, mais la direction d'un spécialiste nous semble indispensable». Le style de l'Eclipse, c'est l'humour, noir de préférence. Un humour caustique, grinçant même qui vire soudain du rire éclat au rire jaune.

Dominique Merel souhaite explorer plus avant ce territoire et atteindre les régions où l'humour se glace, devient absurde et finit par effrayer. Mais cette démarche à la Edgar Poe filmée par Hitchcock n'est encore qu'une idée, un point d'interrogation...

L'Eclipse pour qui le théâtre «c'est rigoler sérieusement», vit en pointillé, attendant sans doute le retour actif de Dominique, qui, dans la parenthèse de sa grossesse, a tout le loisir de rêver à Tchekov, son préféré...

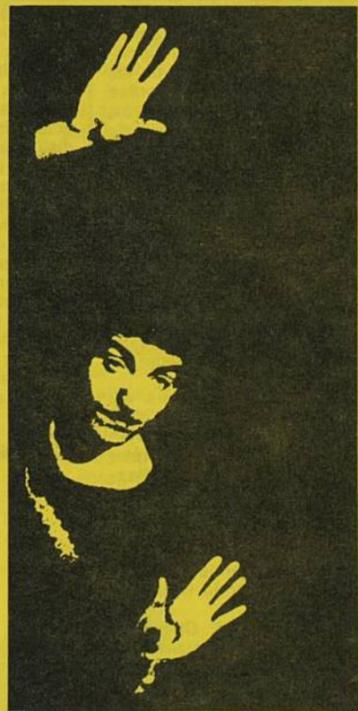
1984 est l'année du meilleur des théâtres pour l'O.M.C. L'Office met en place une nouvelle politique culturelle, avec la scène en point de mire. «Nous voulons éviter la dispersion ; le théâtre s'est imposé à Rezé, un peu grâce à nos efforts ; il faut maintenant passer la vitesse supérieure», précise Joël Durozier, son animateur. «Rezé doit devenir un pôle régional de création. Professionnels et amateurs sont complémentaires -pourquoi pas un jour un spectacle mixte-?»

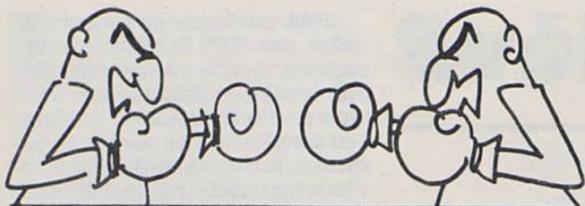
dernier acte

Sur les planches rezéennes, chacun voit midi sur sa scène. Le Clin d'Œil rêve de grandeur, l'Eclipse demi-sommeille, le Théâtre Des Roussipontains roule sur son boulevard à grande circulation... Malgré les conventions de l'O.M.C. qui facilitent financièrement les créations et leur publicité, les troupes vivent chichement. Elles rament souvent dans une galère exigüe, désargentée ; et les décors, les costumes, les jeux de lumières n'ont pas la brillance de leurs rêves.

1985 n'allumera que peu d'incendies sur les planches : l'O.M.C. peaufine son rôle, la M.J.C. change son décor et toutes les troupes reprennent leur souffle.

Ce passage à vide n'émeut pas ces passionnés, un jus terrible électrise leurs projets ; et si, à l'occasion, ils se plaignent de la passivité du public, du silence des médias ou de leur manque de moyens, ce n'est pas pour jouer les malades imaginaires : c'est qu'ils ne badinent pas avec leur amour du théâtre.





QUE FAIRE ?

A l'initiative de leurs faux prophètes, les socialo-communistes ont toujours considéré que le mensonge est une arme révolutionnaire. Ils ne sont pas menteurs par erreur ou par omission, ils mentent volontairement pour désinformer ou pour tromper. Bien qu'ils disent ou affirment le contraire.

- savez-vous qu'au moment où vous lisez cet article, il y aura 1200 chômeurs de plus que la veille à la même heure ?

- savez-vous que si la France devait aujourd'hui rembourser ses dettes extérieures, vous auriez, vous ami lecteur, comme chaque Français, 10 000 F soit 1 million de centimes à déboursier ?

- savez-vous que le pouvoir d'achat des Français, le vôtre, et vous vous en rendez bien compte, baisse dangereusement ?

Alors me direz-vous, que faire ?

Rejoindre le Rassemblement pour la République, car je suis persuadé que vous tous, comme ses militants, vous refusez de baisser les bras et vous avez la ferme résolution de réagir. Je suis sûr que vous avez, comme eux, le sens aigu des responsabilités et la volonté de les assumer. Vous pourriez, grâce à ces qualités, vous avec eux, aider notre pays à sortir de l'ornière dans laquelle il s'enlise.

1986 se profile à l'horizon. Des élections législatives dépendra le sort de la France. C'est le moment de venir construire avec eux une société de liberté et de responsabilité car cette société là, c'est plus qu'une alternance, c'est une nécessité absolue, condition même de notre survie.

Le compte à rebours est commencé, les mois sont maintenant comptés. Plus rien désormais ne peut arrêter cette marche en avant du Rassemblement pour la République, car il s'agit pour ses militants comme vous, si vous le rejoignez, non pas de restaurer un monde évanoui, mais d'inventer la liberté de demain.

Docteur L.P. Chantebel
Secrétaire RPR
3^e circonscription
21, avenue de la Vendée
44400 Rezé

A PROPOS DES T.U.C.

En mettant en place les Travaux d'Utilité Collective (T.U.C.) à Rezé, la Municipalité entend ainsi relayer une décision gouvernementale tendant à «mobiliser pour l'emploi». Mais à y regarder de plus près s'agit-il vraiment de cela ? Des jeunes sont en droit de se poser la question. Cantonnés par l'ancien pouvoir de Droite et le patronat, au chômage ou au travail précaire, ils étaient en droit d'attendre de la Gauche autre chose que «l'occupation» qu'on leur propose.

Des centaines de jeunes Rezéennes et de jeunes Rezéens attendent de réelles formations débouchant sur de véritables emplois stables. Alors, n'auraient-ils rien d'autre à faire qu'à se résigner aux «petits boulots» ? C'est ce que beaucoup leur disent. Les Communistes et leurs Elus pensent, eux, qu'il faut combattre la crise pour enrayer le chômage. Il faut s'attaquer à ceux qui gaspillent dans la croissance financière, les placements et la spéculation pour mener une politique de formation correspondant aux besoins des jeunes. C'est ça l'efficacité économique. La crise, ça se combat, ça ne se gère pas sinon le pouvoir actuel risque fort de ne pas se distinguer beaucoup du précédent. Or il n'est pas besoin de rappeler en détails la responsabilité de la Droite dans la situation présente. La politique de casse industrielle, de chômage et de non formation des jeunes, les amis de M. Macquet lorsqu'ils étaient au pouvoir s'y connaissent.

En attendant, vous pouvez compter sur les communistes pour rassembler ceux qui veulent se battre.

Section de Rezé du P.C.F.

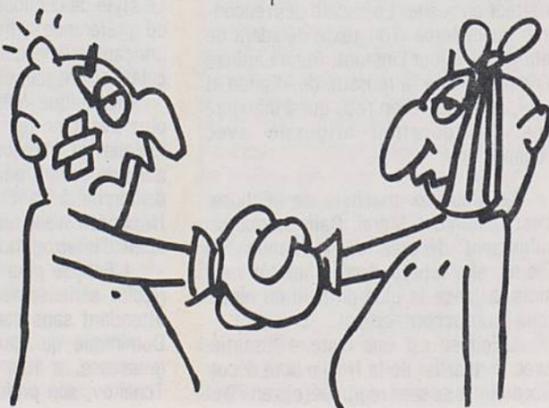
QU'EST-CE QUE LE MOUVEMENT GAULLISTE POPULAIRE ?

Le Mouvement Gaulliste Populaire est né de la fusion de la Fédération des Républicains de Progrès et de l'Union Démocratique du Travail.

Nous sommes représentés dans 65 départements et rencontrons des correspondants et sympathisants dans les autres. Nous refusons de laisser confisquer à son profit le titre de Gaulliste par la formation de Droite, sinon d'extrême Droite, que dirige J. Chirac, assisté du «chiraquien-chiraquien» J. Toubon. Les gaullistes authentiques sont toujours présents au sein du peuple français, une partie prisonnière du R.P.R., et ceinturée par l'U.D.F. Notre action de «Gaullistes» engagés aux côtés de la Gauche, ne signifie pas, nostalgie du passé, ni occupation plus ou moins crédible d'un «créneau politique» pour servir de caution à tel ou tel (petit artifice auquel se complait Ph. Dechartre près de Chirac). Notre appartenance à la famille gaulliste et à celle de la Gauche, nous permet de soutenir sans équivoque les réalisations et approuver les grands objectifs du septennat de F. Mitterrand particulièrement dans le prestige de la France aux affaires extérieures qu'il accomplit sans électoralisme.

Mouvement Gaulliste Populaire

Roger Murzeau
Mouvement des Radicaux de Gauche



LIBERTE

«**T**ous les hommes ont été créés égaux et ont reçu de leurs ancêtres certains droits inaliénables comme la Vie, la Liberté et la recherche du Bonheur ; c'est pour assurer ces droits que les gouvernements ont été institués parmi les hommes, et qu'ils ne tirent leur juste pouvoir que du consentement de ceux qui sont gouvernés».

Cette phrase, un peu longue peut-être, et datant de 1776 est inscrite dans le préambule de la Première Constitution de la République des Etats Unis d'Amérique. Nous pouvons y trouver matière à méditation mais surtout une réflexion par rapport à notre époque actuelle.

Pour respecter la Vie, nous avons encore beaucoup à faire ; plus spécialement nous devons nous attacher à être des humanistes. La Liberté, elle, doit être défendue de toutes nos énergies car seule la Liberté est source de progrès. La recherche du Bonheur : elle est en nous-même mais aussi dans le développement de la connaissance de soi et des relations humaines. La connaissance de son pays avec son passé doit servir à tirer des leçons et mieux préparer son avenir ; en un mot : le respect des autres dans le respect de soi.

Puissent ces quelques réflexions nous aider à devenir de meilleurs citoyens dans la Cité.

Pub ? gag ? Sales images que celles offertes par la publicité à Rezé. Il n'est que d'entrer dans la Ville par l'avenue de la Libération pour se rendre compte du spectacle. Décors inesthétiques et dysharmoniques.

Au fil des ans, pancartes, enseignes, placards et panneaux publicitaires ont poussé comme du chiendent offrant aux regards contraints et contrits ce panorama attristant d'une cité «sandwich».

Au moment où la ville décide de revoir son look, on a saisi l'opportunité d'harmoniser ce nouveau paysage urbain et de mettre un peu d'ordre dans cette jungle de mots, de marques, de couleurs et d'emplacements. Point de publiphobie pour

La pub fait partie du paysage urbain pourquoi ne pas en faire un art ?

l'opération «Arts-Pub» qui se déroulera à la fin janvier prochain.

la pub 8e art ?

Pour concrétiser cette volonté sur la commune une expérience exemplaire vient de voir le jour avec la constitution d'une équipe réunissant, pouvoirs publics, acteurs de la vie économique et partenaires de l'action culturelle. Des représentants des Collectivités Locales et Territoriales, de la Chambre de Commerce et de celle des Métiers, des afficheurs et du C.R.D.C. cherchent pour Rezé les nouvelles voies d'un urbanisme «vivant» qui, en lien avec l'économique, intégrerait l'art publicitaire dans l'environnement.



Dessin de Tardi

autant, la publicité a ses lettres de noblesse et fait partie de notre univers quotidien. Si elle provoque, amuse ou indigné parfois, force est de constater qu'elle répond à une nécessité économique. Encore faut-il en limiter le développement anarchique pour commencer, et ensuite pourquoi pas, métamorphoser la pratique publicitaire en événement culturel. C'est toute l'ambition d'une stratégie d'ensemble envisagée sur la Ville et qui a eu pour point de départ l'organisation prochaine d'une opération baptisée «affiche dans la rue» confiée au C.R.D.C. (Centre de Recherche et de Développement Culturel ex-Maison de la Culture de Nantes).

Du 3 au 9 décembre chacun a pu voir sur les panneaux publicitaires habituels, habillés pour l'occasion de découpes artistiques, une exposition de 60 affiches, marquantes ou provocantes : une préfiguration de

**REZE
veut
faire
la**

D'ores et déjà, une étude est en cours relative aux murs peints de la Cité. On y a recensé près de 60 pignons susceptibles d'une utilisation publicitaire et artistique. On pense, par exemple, à ceux du carrefour de l'avenue Louise Michel et de l'avenue Pierre Brosolette pour lequel la commission prépare des solutions. Les actions de concertation vont bon train pour mener à bien cette valorisation artistique de la pub. Pont-Rousseau servira de test pour cette dynamique. Les commerçants de ce quartier phare, s'il en est, ont aussi imaginé la réalisation d'une grande fresque murale. De cette expérience découlera, la politique globale qui sera alors engagée à l'égard des autres quartiers.

Un enjeu de taille pour Rezé qui rêve de se faire la pub... belle. Pour cela, rassurez-vous, elle n'enlèvera ni le haut, ni le bas... mais bien plutôt s'habillera desing.

Pub ... belle

T.U.C.: Travaux

Il y a près de 530 000, âgés de 21 ans, à rechercher aujourd'hui un emploi. Le 26 septembre le Conseil des Ministres a créé les Travaux d'Utilité Collective pour favoriser l'insertion sociale et professionnelle de ces jeunes, en leur offrant une activité qui améliore la vie quotidienne des administrés (protection de l'environnement, assistance aux personnes âgées, etc.)

Les T.U.C. ne sont pas un remède miracle, ni une panacée ; mais s'ils stoppent la marginalisation de certains jeunes désœuvrés et s'ils les

affûtent pour la compétition professionnelle en les plongeant dans le bain de la vie active, le pari sera gagné.

La Ville n'a pas engagé sur ce dossier difficile, une démarche à la va-vite ; elle a réuni ses partenaires (DDASS, ANPE, Mission locale, syndicats et surtout les jeunes eux-mêmes) pour mettre sur pied une action qui ne soit pas de la poudre aux yeux.

A Rezé 60 T.U.C. environ d'une durée de 6 mois vont être délégués à la mairie et dans la vie associative.

Pour réussir la gageure d'une meilleure insertion des jeunes, la Ville a mis deux atouts dans son jeu : elle propose une activité valorisante et elle l'accompagne d'une véritable formation au Centre de Ressources Informatiques, à la Caisse d'Allocations Familiales ou au Service Jeunesse... La Ville prend en charge financièrement toute cette formation.

Une commission municipale, à laquelle l'Opposition a refusé de s'associer, détermine actuellement la nature des activités proposées - activités qui ne doivent pas concurrencer ni remplacer celles du personnel en poste.

La balle de l'emploi est aussi dans le camp des municipalités qui doivent maintenant bâtir leur propre stratégie locale contre le chômage.

d'Utilité Collective

LES DOSSIERS DU SIMAN

Du côté...

Parmi les dossiers traités par les 19 communes du SIMAN citons en vrac :

- L'inauguration du stand du SIMAN au Centre de Communication de l'Ouest (Tour Bretagne), à la visite duquel tous les Rezéens sont bien entendu conviés ;

- La poursuite des travaux de mise en place d'un axe en site propre pour les transports en commun (place des Martyrs - place du Commerce) ;

- Le financement, dans le budget de la SEMITAN, d'une pré-étude de la seconde ligne de tramway (Rezé - place du Commerce) ;

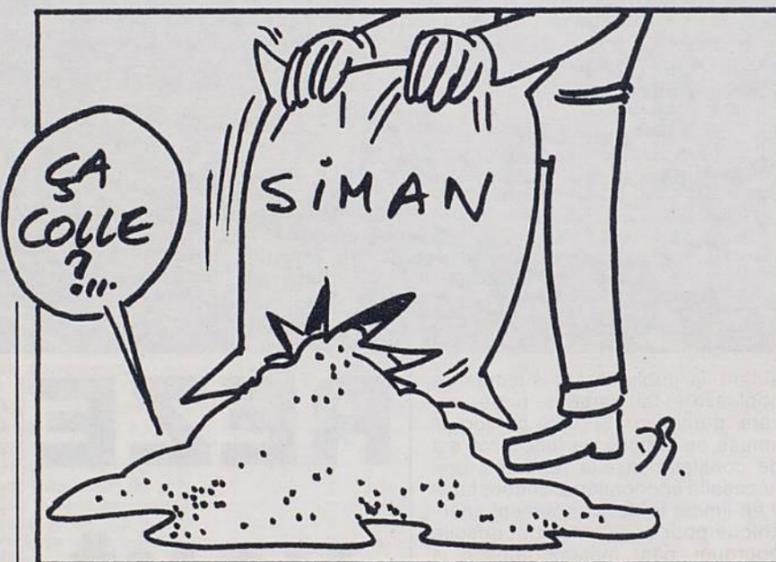
- Le réseau de chaleur. Les retards successifs apportés à la réalisation de ce projet privent les entreprises d'un marché de quelque 17 milliards de centimes.

Rappelons le dossier. La saturation de la décharge située Prairie de Mauves a conduit les communes de l'agglomération nantaise - regroupées au sein du SIMAN - à envisager la construction d'une usine d'incinération d'incinération des ordures ménagères.

La chaleur produite serait récupérée et utilisée pour le chauffage domestique ou la fourniture d'énergie à certaines entreprises.

C'est le principe d'un réseau de chaleur.

La rentabilité du système est démontrée par toutes les études entreprises et confirmée par la très



sérieuse, et officielle, Agence Française pour la Maîtrise de l'Energie (AFME).

Dès lors, que le réseau est rentable, pourquoi vouloir confier à tout prix son exploitation à une société privée, - en l'occurrence la Cofreth -, comme le propose M. Sparfel, président de la commission «Infrastructures, Déchets, Energie» du SIMAN et Maire-adjoint de Nantes ?

Cette proposition est d'autant plus inquiétante qu'il s'agit en l'occurrence de concéder un véritable service public sans aucune garantie pour la collectivité puisque cette dernière ne dispose même pas d'échelle de révision des prix.

Si la Municipalité de Rezé n'est pas hostile par principe à une concession au secteur privé, elle

estime qu'il n'est pas question de prendre une décision sans affiner toutes les solutions possibles (régie directe, société d'économie mixte, concession avec appel d'offres).

C'est le sens de l'intervention de Jacques Floch au dernier Comité du SIMAN. La sagesse l'a d'ailleurs emporté puisque M. Chauty, président du SIMAN et Maire de Nantes a désavoué son Maire-adjoint.

... du SIMAN

Un réseau...

Elle coule limpide du robinet, ruisselle de pores en corps et compose 66% de chacun de nous, mais elle irrigue pourtant bien des troubles. L'eau du fleuve ou de la nappe, à votre table ou votre lavabo, est bien rezéenne, du palais à la facture. Quelques précisions d'eau de roche passées au compte-doute.

Depuis 1947, le Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable (SIAEP) de Rezé-Bouguenais-La Montagne-Les Sorinières gère les flots canalisés, les conduites de fonte ou de plastique, bref : le réseau coule de source nantaise entre rives municipales, 3,5 millions de m³ puisés à la Régie Nantaise de Mauves, et 500 000 m³ à Sud-Estuaire de Basse-Boulaine, l'achat annuel d'eau par le SIAEP permet d'alimenter les 20 400 abonnés.

buvez...

Chiffres en cascade, témoins des installations : 422 kms de tuyaux, 1 600 robinets et 12 444 abonnés rezéens. C'est avec la Compagnie de l'Eau et de l'Ozone que le SIAEP a passé un contrat de gérance, la CEO a charge du réseau, des relevés et

facturations, et le reste arrive au port du Syndicat : fixation du prix de l'eau, etc.

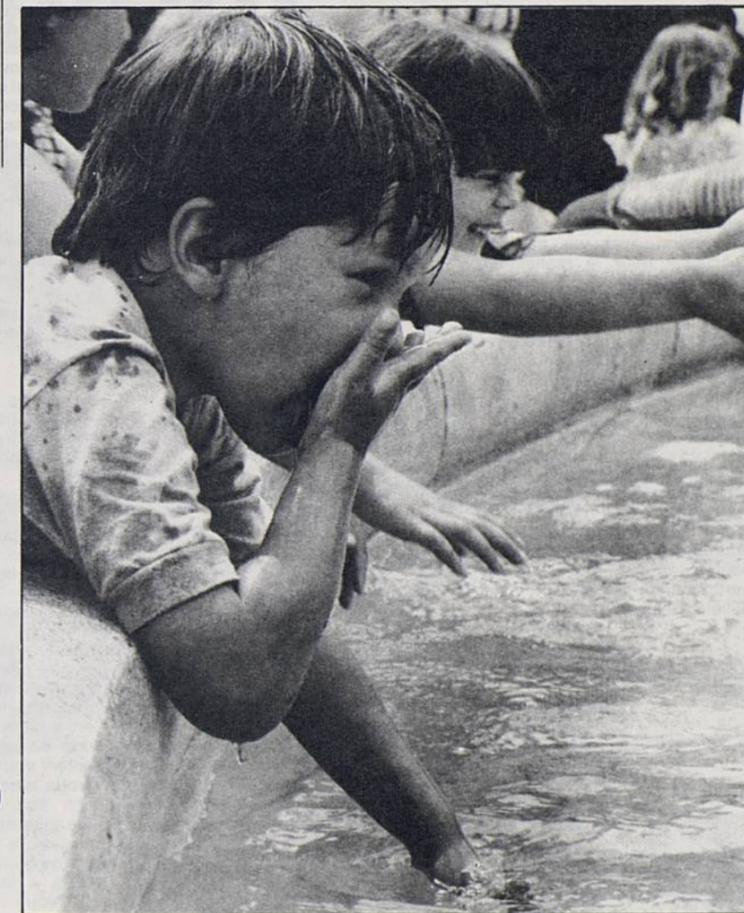
Ainsi, le représentant direct (l' élu) décide de la tarification et garde le privé à quelques encablures. La pression chute, un raccordement saute, la fonte défaille ou veut respirer, la CEO intervient, le Syndicat prévoit l'entretien et les améliorations. Le technique et le prévisionnel baigne dans une saine coopération.

Si la France est un exemple pour nos voisins en matière de service d'eaux, l'hygiène ne stagne pas au fond du puits. Ni coliformes fécaux, ni streptocoques, juste ce qu'il faut de calcium et de magnésium, l'eau se boit, s'élimine et n'est pas trop chère. 4,83 F par m³ vont au SIAEP, 1,90 F à la CEO, le reste est brassé en redevances et fonds divers. La facture tient la marée, même si elle subit quelques vagues venues des Ministères.

...éliminez !

Deux factures par an, la première en février estimant 40% du flux, la seconde régularise en novembre, la consommation. De la source à l'estuaire, les confluences s'accordent pour mettre de l'eau dans votre vie. Le Syndicat rémunère la gestion de la CEO, soit 37% de son budget, et la Ville de Nantes à 34,3%, entre autres.

Potabilité, réceptivité, l'eau communique sa vivacité et sa perfection, grâce à une gestion au long cours. Les capitaines de vaisseaux municipaux, MM Bourges (Adjoint aux Travaux et Président du SIAEP) et Montsaint (Responsable de la CEO) veillent à la navigation. Le gouvernail est mis sur le cap 108. C'est le nombre de m³ par abonné et par an pour 1984. La moyenne nationale se situe à 50 m³/an : habitant ; une division et votre soif et propreté seront assouviés.



de la plus belle eau

en bref

zanimo

Les animaux ont-ils une âme qui s'attache à notre âme et la force à aimer ?

Dans le doute, l'association Assistance aux Animaux ne s'abstient pas. Elle a organisé le 16 décembre à Rezé un Noël pour les bêtes abandonnées et compte poursuivre son œuvre de salut animal avec les autres organismes de mêmes buts.

Pour tous renseignements : Assistance aux Animaux - 84.28.62 ou 04.00.45

caution

La Ville a accordé sa garantie à l'Office Public d'H.L.M. pour un prêt de 6 238 500 F. Cette somme financera la construction de 21 logements.

L'École d'Éducateurs Spécialisés de la Classerie a, elle aussi, obtenu la garantie de la Ville pour un emprunt de 185 000 F. Cet argent est destiné à la rénovation de l'établissement.

doucement mais sûrement

Après l'accord du Conseil Municipal sur la réhabilitation de Pont-Rousseau et Trememout, la Ville a demandé l'aide de l'Etat ; elle a passé une convention avec un cabinet spécialisé pour la réalisation d'une étude préalable et s'est assurée du concours de la Direction Départementale de l'Équipement.

La démarche de la municipalité sur ces deux quartiers est globale. Il s'agit de rénover l'habitat mais également de prévoir des équipements ou espaces publics, de penser aux transports, à la culture, à l'insertion des jeunes ou à la prévention de la délinquance...

Bref l'enjeu est de faire des quartiers équilibrés, de véritables « morceaux de ville » qui participent à l'agrément et le développement de la Cité...

biniou

La recherche d'un travail ou les nécessités de la vie peuvent vous obliger à « monter à Paris ». Terminé le stress de la grande ville, les angoisses existentielles ou la solitude dans la foule : l'amicale de la Loire-Atlantique soigne à Paris tous les petits Bretons en mal de pays.

Promeneurs solitaires, Rastignac en herbe, perdus de la capitale ou supporteurs exilés des canaris peuvent retrouver l'ambiance biniou ou muscadet, à la maison de la Bretagne, 17 rue de l'Arrivée - 75 014 Paris

entreprise culturelle

Le Conseil Municipal a voté une subvention de 1000 F à l'association des comités d'entreprises de Nantes.

L'ACENER aide les comités d'entreprises à promouvoir les activités artistiques et incite les travailleurs à participer à la vie culturelle locale. L'association regroupe une quarantaine de comités d'entreprises représentant 1 800 salariés environ.

En mai dernier, elle a présenté à Ragon une exposition sur la créativité des travailleurs dans différents domaines : photographie, peinture, sculpture, dessin, gravure...

A cette occasion des contacts entre l'ACENER et la vie associative rezéenne ont été pris. Ils pourront conduire - à terme - à des collaborations fructueuses.

nouvelle fourchette pour les cantines

Une modification des tarifs de la restauration scolaire va intervenir au premier janvier 85.

Suivant la réharmonisation des quotients familiaux redéfinis en Conseil Municipal, la nouvelle fourchette des tarifs va s'étaler de 7 F à 20 F par repas pour les enfants de la commune. Le reste est pris en charge par la ville puisqu'un repas coûte 26 F.

Cette mesure permettra d'assurer une meilleure répartition des charges en fonction des ressources des familles.

Tiers Monde

L'association des Elus municipaux de Loire-Atlantique pour la coopération avec les habitants des pays en voie de développement œuvre pour un monde plus pacifique et plus juste. Au moment où la famine assassine des milliers de gens en Afrique, l'ASCODE insiste sur la situation explosive du Tiers Monde et milite notamment pour un relèvement des prix des matières premières et produits fabriqués.

Pour tous renseignements : ASCODE, 4 rue Désiré Colombe - 44000 Nantes

araignée

Le réseau TéléM à votre disposition s'installe tout doucement dans les services municipaux. L'accueil de la Mairie Principale et celui de l'annexe des Services Techniques sont déjà raccordés au serveur nantais. Il mémorise et retransmet les 12 chapitres d'informations de Nantes déjà mis en place

depuis 3 ans et les renseignements - sportifs pour l'instant - des 12 autres communes de l'agglomération nantaise - dont Rezé bien sûr - qui marchent dans le coup du TéléM. Dans quelques semaines, vous pourrez consulter toutes les informations touchant la Culture et les Loisirs. Ainsi le réseau se complète et s'étend peu à peu.

Après les modifications d'installation nécessaires, il vous sera loisible de consulter TéléM dans d'autres points de la Ville qui vous seront communiqués. Venez pianoter vos questions. TéléM c'est s'informer en jouant.

Dom Basic

Le Conseil Municipal a autorisé le Maire à constituer un dossier de consultation d'entrepreneurs en vue de l'achat d'un nouveau matériel informatique pour la Mairie (les voies de la législation communale sont très logiques ; un appel d'offre oblige à prévoir une dépense au budget c'est-à-dire à créer une ligne budgétaire. Le passage d'un dossier en Conseil Municipal induit donc une inscription d'office au Budget Primitif 85 c.q.f.d.)

Le matériel informatique mis en place en 1980 est saturé. Les besoins des services municipaux rendent nécessaire l'équipement de matériels de plus grande capacité. Montant : 1 500 000 F à répartir sur 2 ans. Sachons pour l'aspect social que l'informatique n'entraîne pas de réduction du personnel mais une modification des tâches.

coût de pub

Prestateurs de service, commerçants, artisans, industriels !

Vous aimez le sport et vous aimez votre ville.

Vous souhaitez comme tous les gens animés de l'esprit sportif que les équipes de votre ville remportent des succès et progressent dans la compétition.

Vous voulez montrer que vous soutenez ces équipes de haut niveau qui animent la vie sportive de votre cité.

Vous avez décidé d'apporter votre encouragement à l'équipement, l'entraînement et aux déplacements de ces équipes qui représentent votre ville.

Bien sûr vous avez envie que votre soutien soit connu de tous. Quoi de plus normal !

C'est pourquoi la municipalité a décidé d'ouvrir les équipements sportifs à la publicité peinte fixe, il vous est désormais possible de faire paraître votre annonce publicitaire dans les équipements suivants : gymnase Petite Lande, halle de tennis, salle des Cités Unies, stade de la Robinière, stade Léo Lagrange.

Les recettes ainsi dégagées serviront à financer le sport de haut niveau de la ville de Rezé.

Vous êtes intéressé par cette proposition, vous souhaitez obtenir des précisions complémentaires, l'Office Municipal d'Information vous renseigne - 04.03.03

commeu là-bas dis

L.A.S.B.R. essaie, depuis plusieurs années, de promouvoir le rugby, sport que l'on peut pratiquer même sans l'assent du midi, peuchèreu !

La section rugby recrute actuellement des cadets, minimeu et benjamins (initiés ou débutants) pour étoffer ses effectifs.

Le club ne leur promet pas du sang, de la sueur et des larmes mais plutôt une ambiance chaleureuse, un sport rudeu mais grisant et des troisièmes mi-tempg de légendeu, hé cong !

Pour tous renseignements : Paul Blandeau, 84.32.74 ou 75.71.17 et Jean Garnier 84.10.40

très gros dossier

Saint André c'est parti pour de bon. Depuis un an ou deux la Mairie et l'Evêché avaient bien échangé du courrier ou s'étaient rencontrés, mais il n'y avait toujours rien d'officiel sur la question. Maintenant ça y est, le Conseil Municipal vient de confier à Jacques Floch la mission de poursuivre les études complémentaires et les négociations. Pas de précipitation dans les rangs des élus (Majorité et Opposition ont voté l'autorisation), on prend son temps : le dossier est super important. Pour l'instant la question est rendue officielle : l'équipement est-il nécessaire à la ville et comment ?

Les premières études concluent à la possibilité de réaliser une salle de spectacle de 1 000 places transformable, d'implanter un restaurant, une salle vidéo, le centre de ressources informatiques et une salle d'exposition.

Le vote récent du Conseil Municipal permet donc de continuer officiellement les études pour savoir ce qu'on peut faire de ce bâtiment. Achat ou pas achat de l'église en vue de sa transformation en centre culturel, le dossier sera inscrit au budget primitif de 1985.

neige

L'association Tourisme et Travail regroupe 2 522 adhérents et organise comme tous les hivers, des séjours de neige, de janvier à mars.

Pour tous renseignements et inscriptions : Tourisme et Travail, 20 rue Jean Fraix - 75.91.17

P'tit Georges, une fois n'est pas coutume, tourne la meule de ses souvenirs.

Il vit toute l'année dans une caravane qui prend l'eau et le vent ; son chauffage c'est sa gazinière son éclairage une bougie ! Mais Georges Bonnet, le rémouleur, n'est pas triste ; dans son abri au bord de la Sèvre, il raconte sa drôle de vie : « J'ai passé plus de 30 ans sur les routes de France en dormant à la belle étoile, c'est vous dire si j'apprécie quand même d'avoir un toit et d'être ici chez moi ».

« P'tit Georges » a aujourd'hui 80 ans. Il a commencé sa carrière à 13 ans comme apprenti boulanger puis éboueur. Mais notre homme est attiré par les voyages, les rencontres, la grande vie quoi ! A la fin de la guerre, il attaque la route avec sa carriole, son matériel à aiguiser couteaux, ciseaux et son chien. « J'ai eu trois chiens ; Teddy a débuté avec moi, il est mort de vieillesse ; Noisette m'a été volée à Rezé et Bouboule a fini empoisonné en novembre dernier ; je ne sais pas si j'en aurai un quatrième... »

Mais le rémouleur en mal d'aventure trouve la France trop petite. Trois fois il franchit les Pyrénées et pendant 6 mois il voyage de ville en villages. L'Espagne lui donne du travail et du porto et, si Anne-Marie avait aimé ce pays comme lui, il caresserait peut-être encore les fines lames espagnoles. « Anne-Marie, je l'ai connue en 47 à St-Brévin. Elle a laissé son café et son bonhomme pour être libre avec moi. Vingt et un ans ensemble ! Et puis un jour, à Limoges en 68, elle est morte de la douve du cresson ; ça été un coup dur... »

Couteaux, ciseaux, dodo ? Pas forcément. Les rencontres surprises pimentent les déplacements. Invité une fois à la table de Dalida, Georges Bonnet se souvient d'avoir aussi « cassé la croûte » avec Louis De Funès dans son château de Clermont : « on s'est raconté nos vies... Et la mémoire est toujours fraîche de ses tours de France en 47 et 48, comme vendeur de journaux.

le rémouleur aiguise sa mémoire



Histoire de...

La vie dehors, sans abri, sans itinéraire précis n'est pas toujours la douce bohème des chansons ; P'tit Georges en parle encore avec émotion. « Les douches étaient souvent naturelles et ça nous arrivait de faire la lessive dans les ruisseaux ; on attendait des heures que ça sèche. Pour la popote, pas de nappes mais toujours quelque chose dans la marmite et le dimanche, un poulet ».

un coup de Père Julien

« P'tit Georges » écumait aussi la région. Il avait ses entrées dans les cuisines de Mauduit, du Central Hôtel et de la Duchesse-Anne. A Rezé, c'était la visite des cantines scolaires, des restaurants, des maisons de retraite et surtout des particuliers.

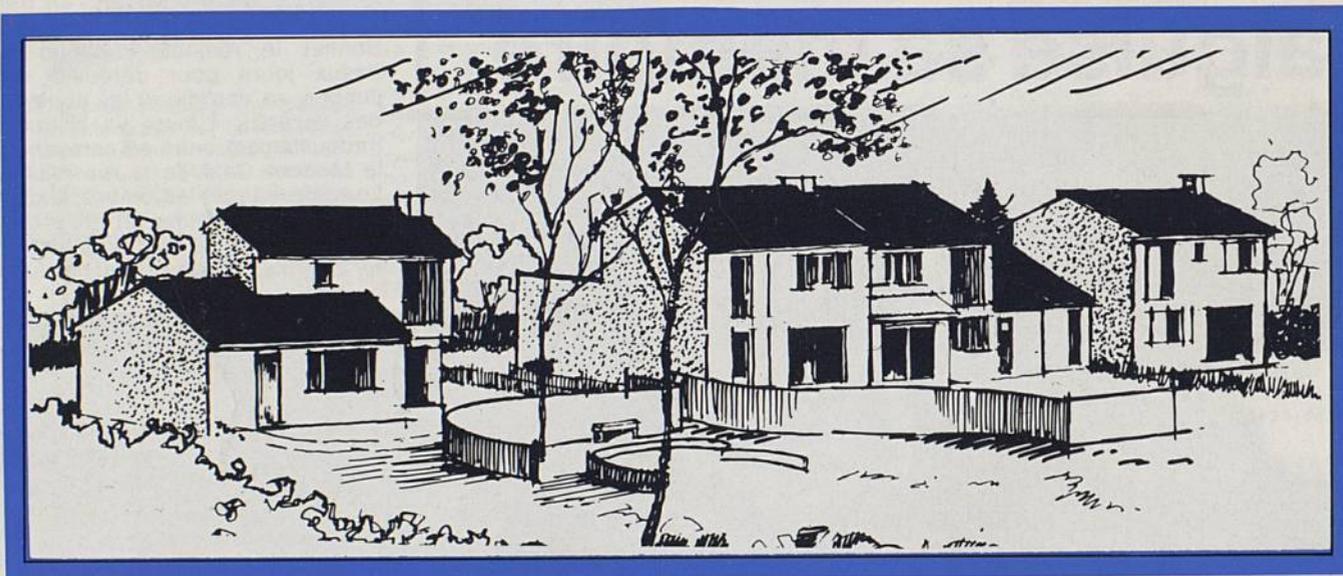
Usées par l'âge les jambes « réagissent mal » comme la lame d'un vieux couteau. Heureusement qu'il y a Jean-Pierre et Marcel, les copains de toujours, pour les courses et le tiercé. « Je joue depuis les débuts du tiercé, j'ai gagné 1 million et demi avec Cadorel en 82 et plus de deux cent mille en 83 ; sur les routes je tentais souvent ma chance avec les chevaux ou la loterie nationale. En 53, avec Anne-Marie, on a touché sept cents mille francs ; on a mis un an à les craquer ; restaurants, spectacles, hôtels et voyages... en train s'il vous plaît ! » Aujourd'hui Georges Bonnet le rémouleur attend les beaux jours pour dérouiller ses jambes, sa carriole et les couteaux des rezéens. L'hiver va s'écouler tranquillement entre sa caravane et le Modern Café de la rue Alsace-Lorraine. « A part les jambes, la santé ça va ; pas de régime, un litre et demi de Père Julien par jour pour maintenir la forme, que demander de plus ? »

semi
R E Z É

*La société d'économie mixte immobilière
de la ville de Rezé a déjà construit
1 100 logements sur la commune.*

Elle vous propose maintenant :

la Lande Saint Pierre



Elle vous offre des maisons de 4 et 5 pièces ou des appartements du studio au 4 pièces
Financement par des prêts P.A.P. du Crédit Foncier.



Renseignements et réservations au Bureau de vente :
4 rue Paul Cézanne (accès par la rue Lechat) - Rezé - Tél. 04.07.83
les lundi, mardi, jeudi, vendredi, samedi de 15 H à 19 H (ou sur rendez-vous)

*Semi de Rezé - Société Anonyme d'Economie Mixte - Capital : 1 million de Francs
Siège social : Hôtel de Ville, place J.B. Daviais - Rezé*